



Organisation des Nations Unies

CONFERENCE DE PRESSE DES NATIONS UNIES DU MERCREDI 23 MARS 2016

Félix Prosper Basse : *Mesdames, Mesdemoiselles et Messieurs, Membres de la presse, Auditeurs de Radio Okapi, Bonjour et bienvenue à ce rendez-vous hebdomadaire des Nations Unies.*

- **Activités des Composantes de la MONUSCO**
- **Activités de l'Equipe-pays**
- **Situation militaire**

Activités des Composantes de la MONUSCO

Genre :

Dans le cadre des activités marquant le mois de la femme, la Section Genre de la MONUSCO/Goma a commémoré la Journée internationale de la femme (JIF) le 16 mars derniers, dans le territoire de Masisi, en collaboration avec le Collectif des associations féminines œuvrant dans le chef-lieu du territoire.

Cinquante personnes, parmi lesquelles quarante-cinq femmes et cinq hommes ont pris part à cette activité qui, en plus de commémorer la JIF avait pour objectif de réfléchir sur les mécanismes à mettre en place pour promouvoir la participation de la femme aux instances décisionnelles au niveau local et échanger sur l'histoire de cette journée, et aussi renforcer les connaissances des participants sur la Résolution 1325 du Conseil de sécurité et les Résolutions connexes ; toutes relatives à la promotion et le respect des droits des femmes.

Activités de l'Equipe-Pays

Projet conjoint ONU pour la réinsertion socio-économique des Enfants Associés aux Forces et Groupes armés :

Le projet conjoint d'Appui à la Stabilisation de l'Est de la RDC par la réintégration des enfants associés aux forces et groupes armés est désormais opérationnel dans le territoire de Rutshuru (Nord-Kivu).

Il a été lancé le mardi 23 mars 2016 dans Rutshuru centre par le Ministre du Développement rural, Eugène Serufuli en présence de Priya Gajraj, Directeur Pays du PNUD en RDC et de Eriko Asakura, Première secrétaire à l'Ambassade du Japon en RDC.

Contacts :

MONUSCO : Charles Bambara, Directeur de l'Information publique : bambara@un.org : tél. +243 81 890 5202 ; mobile : +243 997 06 88 76

Félix Prosper Basse, Porte-parole : bassef@un.org : tél. +243 81 890 60 24 ; mobile : +243 997 06 8873

Lieutenant-colonel Amouzoun Codjo Martin, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org : tél. +243 81 890 31 78 ; mobile +243 81 533 85 63

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 7706

Equipe-Pays des Nations Unies : Florence Marchal, Coordonnatrice du Groupe de Communication des Nations Unies : marchalf@un.org - tél +243 997 06 88 04



Organisation des Nations Unies

Ce projet, financé par le Gouvernement du Japon pour un coût total de 4 035 128 dollars américains, vise à la réinsertion socio-économique de 1 000 individus dont 500 Enfants Associés aux Forces et Groupes Armés et 500 personnes vulnérables issues des communautés d'accueil. Il s'agira de canaliser positivement les jeunes dans des activités d'auto-prise en charge économique, d'autonomisation et de promotion de la cohésion sociale et de la stabilisation de la Chefferie de Bwisha dans le territoire de Rutshuru.

Le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) assure la coordination du projet en collaboration avec le Programme alimentaire mondial (PAM), ONU-Femmes et l'UNICEF, avec l'implication active des structures gouvernementales, telles que l'Institut National de Préparation Professionnelle (INPP) et le Bureau de la Représentante Personnelle du Chef de l'Etat chargée de la lutte contre les violences basées sur le Genre et le Recrutement d'enfants.

Dans le dispositif de mise en œuvre, le PNUD assure la coordination du projet conjoint. L'UNICEF se chargera de la re-scolarisation des enfants en âge de fréquenter l'école, le PAM de l'alimentation des élèves et ONU-Femmes de la veille sur la prise en compte du genre.

Le peuple japonais offre 2 millions de dollars américains en appui aux activités du Service de la lutte antimines en République démocratique du Congo :

Le peuple japonais vient d'accorder un don de 2 millions de dollars américains au Service de la lutte antimines des Nations Unies (UNMAS) afin de lui permettre de mener des activités humanitaires de lutte antimines en République démocratique du Congo (RDC). Visant la création d'environnements sans danger et la protection accrue des communautés, cette contribution permettra à l'UNMAS de procéder à des inspections et de retirer et détruire les restes explosifs de guerre et autres engins explosifs dans cinq provinces du centre de la RDC : Lomami, Sankuru, Kasai-Oriental, Kasai-Central et Maniema.

Cette contribution du peuple japonais représente 40 % des besoins financiers du programme de UNMAS en RDC pour cette année, et UNMAS poursuit ses discussions avec la communauté des donateurs afin d'obtenir des fonds supplémentaires. Ce généreux don permettra à UNMAS de déployer deux équipes multitâches pour couvrir les cinq provinces sélectionnées de la RDC, où la contamination par les restes explosifs de guerre demeure élevée et où la capacité de dépollution des engins explosifs n'existe pas. Ces provinces enregistrent un nombre important de personnes déplacées et de réfugiés, aggravant encore davantage des conditions de vie déjà difficiles. Selon les besoins, ce projet entreprendra des activités de sensibilisation aux risques pour compléter les activités d'inspection et de dépollution.

Grâce aux contributions antérieures du peuple japonais, UNMAS en RDC a procédé au renforcement des capacités de l'autorité nationale de lutte antimines, le Centre Congolais de Lutte Antimines (CCLAM). En outre, des inspections non techniques et techniques doivent être effectuées selon les besoins par UNMAS dans des zones présumées dangereuses nouvellement identifiées. Le renforcement des capacités de l'autorité nationale de lutte antimines est un objectif stratégique de l'Organisation des Nations Unies dans l'ensemble de ses programmes de lutte antimines ainsi qu'un objectif spécifique du Plan-cadre d'aide des Nations Unies pour l'aide au développement en RDC.

Contacts :

MONUSCO : Charles Bambara, Directeur de l'Information publique : bambara@un.org ; tél. +243 81 890 5202 ; mobile : +243 997 06 88 76

Félix Prosper Basse, Porte-parole : bassef@un.org ; tél. +243 81 890 60 24 ; mobile : +243 997 06 8873

Lieutenant-colonel Amouzoun Codjo Martin, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org ; tél. +243 81 890 31 78 ; mobile +243 81 533 85 63

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 7706

Equipe-Pays des Nations Unies : Florence Marchal, Coordonnatrice du Groupe de Communication des Nations Unies : marchalf@un.org ; tél +243 997 06 88 04



Organisation des Nations Unies

Depuis 2002, l'UNMAS en RDC a détruit 3 857 mines terrestres et 5,3 millions de restes explosifs de guerre. UNMAS a également fourni des séances d'éducation aux risques à 3,6 millions de personnes vivant dans des zones lourdement affectées par la contamination par les mines et d'autres engins non explosés, en plus de toucher 23,9 millions de personnes grâce à des activités de sensibilisation aux risques par SMS et radio.

UNMAS appuie actuellement des programmes de lutte antimines à Abyei (Soudan/Soudan du Sud), en Afghanistan, en République Centrafricaine, en Colombie, en Côte d'Ivoire, au Darfour (Soudan), en République démocratique du Congo, en Irak, au Liban, en Libye, au Mali, dans l'état de Palestine, en Somalie, au Soudan du Sud, au Soudan, en Syrie et dans le territoire du Sahara occidental.

Lancement du premier tour des Journées Nationales de Vaccinations (JNV) contre la polio :

Le Gouvernement de la RDC, avec l'appui technique et financier de ses partenaires réunis au sein du Comité de Coordination Inter agence (CCIA), a lancé ce jour à Kisanga, Commune annexe de Lubumbashi, Chef-lieu provincial du Haut-Katanga.

Le premier passage des Journées Nationales de Vaccination (JNV) contre la Polio de l'année 2016, couvrant 517 Zones de santé des 26 provinces de la RDC pour une cible totale de plus de 18 millions d'enfants de la tranche d'âge de 0 à 59 mois a été lancé mardi 22 mars 2016 par le Gouvernement de la RDC, avec l'appui technique et financier de ses partenaires à Kisanga, Commune annexe de Lubumbashi, Chef-lieu provincial du Haut-Katanga.

Depuis 49 mois jour pour jour, la RDC n'a plus enregistré un seul cas de poliovirus sauvage (PVS) sur son sol. Le dernier cas signalé dans le pays remonte au 20 décembre 2011, dans la Zone de santé de Lusangi (Province du Maniema).

L'interruption de la transmission du PVS a été acquise de longue lutte, grâce à l'énorme travail accompli par des dizaines de milliers de vaccinateurs volontaires et personnels de santé congolais.

Le Ministère de la santé publique a programmé au cours de cette année 2016 plusieurs campagnes de vaccination, avec l'appui d'équipes faisant du porte-à-porte dans l'ensemble du pays. Il s'agit entre autres de ce premier passage qui va du 23 au 25 mars 2016 pour le Haut-Katanga, tandis que le reste du pays organise ces activités de vaccination supplémentaires (AVS) du 24 au 26 mars 2016. Le deuxième tour des JNV aura lieu du 14 au 16 avril 2016, alors que les Journées locales de vaccination (JLV) se tiendront quant à elles du 28 au 30 avril 2016 dans les provinces de la Tshopo et du Bas-Uélé, en réponse au cas détecté et confirmé de poliovirus dérivé d'une souche vaccinale (VDPV) de type 2 le 1er mars 2016 dans la zone de santé de Yaleko (Province de la Tshopo, Nord-est de la RDC).

Dans le cadre de l'Initiative mondiale pour l'éradication de la poliomyélite, la RDC a reçu l'appui technique et financier de divers partenaires, comprenant l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), le Fonds des Nations unies pour l'Enfance (UNICEF), le Rotary International, l'Agence des Etats-Unis pour le Développement International (USAID), la Fondation Bill & Melinda Gates (BMGF), l'Alliance de Vaccin (GAVI), le Gouvernement japonais etc.

Contacts :

MONUSCO : Charles Bambara, Directeur de l'Information publique : bambara@un.org ; tél. +243 81 890 5202 ; mobile : +243 997 06 88 76

Félix Prosper Basse, Porte-parole : bassef@un.org ; tél. +243 81 890 60 24 ; mobile : +243 997 06 8873

Lieutenant-colonel Amouzoun Codjo Martin, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org ; tél. +243 81 890 31 78 ; mobile +243 81 533 85 63

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 7706

Equipe-Pays des Nations Unies : Florence Marchal, Coordonnatrice du Groupe de Communication des Nations Unies : marchalf@un.org ; tél +243 997 06 88 04



Organisation des Nations Unies

La poliomyélite est une pathologie infectieuse causée par la transmission d'un virus qui, à son tour, détruit le système nerveux pouvant entraîner la paralysie à vie ou causer la mort.

Journée mondiale de la tuberculose célébrée le 24 mars :

A l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre la tuberculose, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) appelle les gouvernements, les communautés, la société civile et le secteur privé à «s'unir pour mettre fin à la tuberculose».

L'année dernière, l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté le Programme de développement durable à l'horizon 2030. L'une des cibles des nouveaux objectifs de développement durable est de mettre fin à l'épidémie de tuberculose d'ici à 2030.

En RDC, la tuberculose demeure un problème de santé publique majeur. Avec plus 100 000 cas dépistés chaque année, le pays compte parmi les 30 pays à forte charge de la tuberculose dans le monde et est l'un des quatre pays de la région à forte charge de la tuberculose multi résistante. Le pays s'est engagé dans la lutte contre cette maladie en instaurant la gratuité de la prise en charge des malades tuberculeux. Toutefois, au regard de la nouvelle stratégie et des cibles fixées au niveau mondial, beaucoup d'efforts restent à fournir. Le niveau d'atteinte des indicateurs majeurs reste satisfaisant : On enregistre en RDC un taux de 87 % de succès thérapeutique pour un taux de détection de 52% selon le rapport mondial sur la tuberculose.

Suivi de la question posée la semaine dernière par Baron Nkoy/Congo Report.com (Goma) : « Monsieur le Représentant de l'UNICEF, je voudrais savoir : à l'aube de la deuxième phase du programme « Villages et écoles assainis », aujourd'hui quelles sont les statistiques relatives aux décès causés par les maladies d'origine hydrique, bien sûr au niveau des villages bénéficiaires ? »

Selon une étude comparative de l'école d'hygiène et de médecine tropicale de Londres (2005), il existe une réelle corrélation entre l'assainissement et la réduction des maladies d'origine hydrique. Ainsi il a été montré que l'accès à l'eau potable avait permis la réduction du taux de maladies diarrhéiques de 20 à 25 % et que l'accès à une eau de qualité pouvait réduire les taux de maladies diarrhéiques de 15 à 30 % entre 1991 et 2005.

Le Bureau du PNUD/RDC adhère à l'initiative « Earth Hour »

Ce week-end, le PNUD/Kinshasa a volontairement plongé ses bureaux dans le noir pendant une heure pour participer à l'initiative mondiale "Earth Hour". Cette action de sensibilisation aux économies d'énergie lancée par les Nations Unies, mobilise des millions d'individus, collectivités et gouvernements en vue d'éteindre les lumières dans leurs bâtiments pendant une heure. Le PNUD/RDC va poursuivre ses efforts en faveur de l'environnement. Ses bureaux de Goma et Bukavu seront très prochainement entièrement équipés de panneaux solaires et 100 % alimentés par une énergie verte.

Contacts :

MONUSCO : Charles Bambara, Directeur de l'Information publique : bambara@un.org ; tél. +243 81 890 5202 ; mobile : +243 997 06 88 76

Félix Prosper Basse, Porte-parole : bassef@un.org ; tél. +243 81 890 60 24 ; mobile : +243 997 06 8873

Lieutenant-colonel Amouzoun Codjo Martin, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org ; tél. +243 81 890 31 78 ; mobile +243 81 533 85 63

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 7706

Equipe-Pays des Nations Unies : Florence Marchal, Coordonnatrice du Groupe de Communication des Nations Unies : marchalf@un.org; tél +243 997 06 88 04



Organisation des Nations Unies

Célébration de la journée de la femme

Le PNUD soutient les écoles de Goma dans la lutte contre les violences sexuelles :

Le PNUD vient de remettre des financements de 10 000 dollars américains (2000 USD/par école) à cinq écoles de Goma pour les soutenir dans leurs démarches de sensibilisation et de lutte contre les violences sexuelles et basées sur le genre.

La remise symbolique a été accompagnée d'un don de bourses d'études de deux ans en faveur des survivantes des violences sexuelles. Ce soutien s'inscrit dans le cadre de la journée de la femme célébrée à Goma le 12 mars 2016. C'était aussi l'occasion offerte à la population de Goma d'apprécier le travail des agences du système des Nations Unies, des organisations de la société civile et d'autres partenaires à travers une exposition organisée à cet effet. Les personnels du PNUD ont échangé avec le public sur le Programme Conjoint de Lutte contre l'Impunité, d'Appui aux Victimes de Violences Basées sur le Genre, et d'Autonomisation des Femmes à l'Est (Programme Tupinge Ubakaji). Ce programme vise à soutenir la Stratégie nationale de lutte contre les Violences sexuelles du Gouvernement congolais.

Plus de 400 policières sensibilisées au VIH/sida par l'ONUSIDA après une marche de santé organisée par la Police Nationale Congolaise :

Dans le cadre du mois dédié à la femme et suite à la journée de sensibilisation au VIH et zéro discrimination, suivi du dépistage du personnel féminin de la Police Nationale Congolaise (PNC) organisée le 15 mars dernier au camp Lufungula à Kinshasa, le Service des Affaires Sociales de la PNC, en partenariat avec l'ONUSIDA, a organisé ce samedi 19 mars 2016, une marche de santé et une séance d'échanges d'informations au Commissariat Général de la PNC, pour sensibiliser davantage les policières. Les 400 policières, qui ont participé à cette marche, se sont engagées à lutter contre le VIH/sida et toutes formes de discrimination.

Contacts :

MONUSCO : Charles Bambara, Directeur de l'Information publique : bambara@un.org ; tél. +243 81 890 5202 ; mobile : +243 997 06 88 76

Félix Prosper Basse, Porte-parole : bassef@un.org ; tél. +243 81 890 60 24 ; mobile : +243 997 06 8873

Lieutenant-colonel Amouzoun Codjo Martin, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org ; tél. +243 81 890 31 78 ; mobile +243 81 533 85 63

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tel. +243 81 890 7706

Equipe-Pays des Nations Unies : Florence Marchal, Coordonnatrice du Groupe de Communication des Nations Unies : marchalf@un.org; tél +243 997 06 88 04



Organisation des Nations Unies

Situation militaire

(Par le Lieutenant-colonel AMOUZOUN CODJO MARTIN, Porte-parole militaire)

Les rapports analysant la situation sécuritaire ayant prévalu **dans la ville de Kinshasa**, ainsi que **dans les autres provinces situées dans la partie occidentale de la République Démocratique du Congo** pendant la période sous examen, font état d'une accalmie réelle observée dans cette partie du pays.

Dans les provinces de Haut et de Bas-Uélé, les troupes des Forces Armées de la République Démocratique du Congo (FARDC), poursuivent avec le soutien de la Force de la MONUSCO, les activités militaires contre la recrudescence des activités négatives perpétrées par des éléments de groupes armés, dont l'Armée de Résistance du Seigneur (LRA), contre les populations civiles.

Dans la province de Haut-Uélé, le 19 mars 2016, deux (02) cyclistes et deux (02) motocyclistes en déplacement vers Bangadi (125 kilomètres au Nord de Dungu), sont tombés dans une embuscade tendue par des éléments de la LRA dans la région de Gongolo, située à 12 kilomètres au Nord de Ngilima, sur l'axe Ngilima-Bangadi.

Les assaillants ont pillé des biens de valeur.

Alertées, les troupes des FARDC patrouillant dans la région sont intervenues rapidement, et ont repoussé les insurgés.

Cependant, selon le comité de sécurité local, l'environnement sécuritaire sur toute l'étendue du territoire de Faradje a été rapporté généralement calme pendant la période sous examen, en dépit de quelques incidents mineurs liés aux activités de banditisme rapportées dans cette partie de la province susmentionnée.

Des mesures de sécurité appropriées, ont été prises par les autorités locales et les Forces de Défense et de Sécurité congolaises en coordination avec la Force de la MONUSCO, dans le but de renforcer la protection des populations civiles dans cette partie du pays; et ce, contre toutes les activités négatives liées au banditisme.

Dans la province de Bas-Uélé, des présumés rebelles de la LRA ont fait incursion dans la localité de Basopio, située à 90 kilomètres au Nord de Bili, territoire de Bondo, pillé des biens de valeur et kidnappé trois (03) individus.

En Ituri, la Force de la MONUSCO continue d'apporter son soutien aux troupes de l'armée congolaise engagées dans les opérations visant à la neutralisation des éléments réfractaires du Front de Résistance Patriotique de l'Ituri (FRPI), dont les activités négatives ont été rapportées dans les localités situées au Sud du territoire d'Irumu.

En effet, des incidents liés aux vols de bétail, aux pillages de biens de valeur et au harcèlement des populations civiles, commis pendant la période sous examen par des miliciens du FRPI, ont été rapportés dans les localités d'Anyaga (4 kilomètres au Nord-est d'Aveba), d'Arava et de Maga (environ 15 kilomètres au Sud d'Aveba).

Contacts :

MONUSCO : Charles Bambara, Directeur de l'Information publique : bambara@un.org ; tél. +243 81 890 5202 ; mobile : +243 997 06 88 76

Félix Prosper Basse, Porte-parole : bassef@un.org ; tél. +243 81 890 60 24 ; mobile : +243 997 06 8873

Lieutenant-colonel Amouzoun Codjo Martin, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org ; tél. +243 81 890 31 78 ; mobile +243 81 533 85 63

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 7706

Equipe-Pays des Nations Unies : Florence Marchal, Coordonnatrice du Groupe de Communication des Nations Unies : marchalf@un.org; tél +243 997 06 88 04



Organisation des Nations Unies

Le kidnapping de huit (08) individus, y compris l'ancien chef de la localité de Kaitango (8 kilomètres au Sud-est de Bukiringi), par des éléments du FRPI dans la région située entre Kaitango et Kaimagaro, a également été rapporté pendant la période sous examen.

Du 18 au 20 mars 2016, des miliciens du FRPI ont tué un (01) civil dans la région située entre Andro et Tsanda (environ 8 kilomètres au Nord-ouest de Gety), molesté et blessé trois (03) autres à Chede (4 kilomètres au Sud-est de Gety), et pillé des maisons dans la localité de Gety-Etat (60 kilomètres au Sud de Bunia).

A cet effet des troupes des FARDC, appuyées par la Force de la MONUSCO, ont mené le 20 mars 2016, des activités militaires contre les positions du FRPI situées dans la localité de Modiro, à 2 kilomètres au Nord d'Aveba, dans le but de mettre un terme à l'activisme de ses éléments.

Au Nord-Kivu, la situation sécuritaire est demeurée volatile et imprévisible dans plusieurs territoires de cette province, suite aux activités négatives perpétrées par les éléments appartenant aux différents groupes armés actifs.

En effet, la période sous examen a été marquée par une résurgence d'activisme des forces négatives dans nombreuses localités situées dans les territoires de cette partie du pays, notamment Beni, Masisi, Rutshuru, Walikale et Lubero.

Cependant, l'armée congolaise, soutenue par la Force de la MONUSCO, poursuit sans relâche les activités militaires contre ces groupes armés, afin de contrer leurs activités négatives et protéger les populations civiles.

Dans le territoire de Beni, le climat sécuritaire a été caractérisé par une résurgence d'attaques menées par des présumés éléments de l'Alliance des Forces Démocratiques (ADF) contre les positions des FARDC.

Le 19 mars 2016, les éléments de l'ADF ont simultanément attaqué les positions des FARDC situées à Tungudu, Linzo et Opira (7 kilomètres au Sud d'Eringeti).

Les soldats loyalistes ont riposté, tué cinq (05) rebelles de ce groupe armé, et récupéré deux (02) armes.

Un (01) militaire de l'armée nationale a également péri dans ces affrontements. Un (01) autre a été blessé.

Des renforcements de Casques bleus de la Brigade d'Intervention de la Force de la MONUSCO ont immédiatement été projetés dans les régions concernées, spécialement dans la localité de Tungudu.

Ils ont engagé et repoussé les assaillants. Ils mènent actuellement des patrouilles intensives sur le terrain.

Dans le territoire de Masisi, des éléments du groupe Mayi-Mayi Nyatura basés dans le groupement Bashali-Mukoto, alliés à l'Alliance des Patriotes pour un Congo Libre et Souverain (APCLS) et aux Forces Démocratiques de Libération du Rwanda (FDLR), ont pendant la période sous examen, lancé plusieurs attaques sur les localités Busumba et Kabare, pillé les populations civiles et provoqué des déplacements massifs de populations.

Contacts :

MONUSCO : Charles Bambara, Directeur de l'Information publique : bambara@un.org ; tél. +243 81 890 5202 ; mobile : +243 997 06 88 76

Félix Prosper Basse, Porte-parole : bassef@un.org ; tél. +243 81 890 60 24 ; mobile : +243 997 06 8873

Lieutenant-colonel Amouzoun Codjo Martin, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org ; tél. +243 81 890 31 78 ; mobile +243 81 533 85 63

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 7706

Equipe-Pays des Nations Unies : Florence Marchal, Coordonnatrice du Groupe de Communication des Nations Unies : marchalf@un.org ; tél +243 997 06 88 04



Organisation des Nations Unies

Des troupes d'intervention rapide des FARDC basées dans cette zone, ont riposté et repoussé les insurgés.

Dans le territoire de Rutshuru, la situation sécuritaire continue d'être préoccupante, suite au kidnapping pendant la période sous examen, d'au moins vingt-trois (23) civils, et au meurtre de quatre (04) individus.

Dans le territoire de Walikale, des incidents liés au pillage des biens de valeur par des éléments armés non identifiés, ont été rapportés durant la semaine écoulée dans la localité de Kangorama, située au Nord de Hombo, au cours desquels huit (08) femmes ont été violées.

Dans le territoire de Lubero, les rapports concordants ont fait état du retour le 18 mars 2016, d'un nombre important de déplacés, des localités de Miriki et de Kimaka (Sud-ouest de Luofu), vers leurs villages d'origine, notamment Buleusa et Kaleviya, où la situation sécuritaire a été jugée calme, mais tendue, suite aux tensions provoquées par des difficultés liées au logement.

Toutefois, les FARDC, soutenues par la Force de la MONUSCO, mènent des patrouilles intensives dans ces différents territoires contre ces groupes armés, dans le but de contrer leurs activités négatives et de protéger les populations civiles.

Au chapitre des redditions dans la province, du 16 mars 2016 à ce jour, sept (07) éléments de groupes armés, se sont rendus aux troupes de la Force onusienne déployées dans la province.

Il s'agit de : **trois (03) des Forces Démocratiques de Libération du Rwanda (FDLR), un (01) de l'Alliance des Patriotes pour une Congo Libre et Souverain (APCLS), deux (02) du groupe Mayi-Mayi faction "Charles" et un (01) du groupe Mayi-Mayi de l'Union Patriotique pour la Défense des Innocents (UPDI).**

Au Sud-Kivu, les Forces onusienne et congolaise maintiennent l'environnement sécuritaire sous leur contrôle, et ce, en dépit de l'activisme de quelques groupes armés, rapporté dans certains territoires de cette province.

Le 20 mars 2016, deux (02) éléments du groupe Mayi-Mayi Rahiya Mutomboki ont été tués, au cours d'accrochages avec les troupes des FARDC dans la localité de Makutano, située à 44 kilomètres au Sud-ouest de Shabunda-centre.

Au Tanganyika, la situation sécuritaire a été jugée relativement calme durant la semaine écoulée.

Enfin, la Force de la MONUSCO a mené **726** patrouilles armées, dont **259** nocturnes, et fourni **60** escortes pendant la période sous examen.

Contacts :

MONUSCO : Charles Bambara, Directeur de l'Information publique : bambara@un.org ; tél. +243 81 890 5202 ; mobile : +243 997 06 88 76

Félix Prosper Basse, Porte-parole : bassef@un.org ; tél. +243 81 890 60 24 ; mobile : +243 997 06 8873

Lieutenant-colonel Amouzoun Codjo Martin, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org ; tél. +243 81 890 31 78 ; mobile +243 81 533 85 63

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 7706

Equipe-Pays des Nations Unies : Florence Marchal, Coordonnatrice du Groupe de Communication des Nations Unies : marchalf@un.org; tél +243 997 06 88 04